

“ pour respirer le feu !! et un feu qui, selon l'expression de St. Jérôme, ren-  
 “ ferme en lui seul tous les tourmens à la fois : *in uno igne, omnia tormen-*  
 “ *ta.*” Pour rendre cette vérité plus sensible, il étale aux yeux de ses au-  
 “ diteurs les instrumens de supplices employés pour tourmenter les premiers  
 “ martyrs ; puis il s'écrie : “ Si vous les aviez vus comme moi, ces instrumens  
 “ de supplices, conservés au Vatican, comme monumens impérissables de  
 “ l'héroïsme chrétien, si vous les aviez vus ces ongles de fer avec lesquels  
 “ étaient déchirés les corps des martyrs, ces foyets plombés, ces chevalets  
 “ tranchants sur lesquels ils étaient attachés et étendus, tous ces instrumens  
 “ inventés par l'enfer ; sans doute votre imagination frappée aurait été saisie  
 “ d'horreur comme la mienne l'a été de la férocité de ces monstres et de la  
 “ patience invincible de nos pères dans la foi ! Ce n'est pas encore assez, a  
 “ dit l'orateur ; allez dans les hôpitaux et voyez-y rassemblés tous les genres  
 “ de maladies imaginables ; l'un tourmenté d'une fièvre aiguë, l'autre de pa-  
 “ ralysie ; cet autre qui souffre l'amputation douloureuse d'un bras, d'une  
 “ jambe.....Imaginez-vous aussi voir ces chrétiens que le cruel Néron fai-  
 “ sait servir de flambeaux vivans, après les avoir fait enduire de poix et de  
 “ bitume et les avoir fait allumer comme des torches pour éclairer ses jardins.  
 “ —Eh bien, tous ces maux, réunis sur la même personne qui les souffre  
 “ tous à la fois, ne sont pas encore une image des tourmens du feu de l'enfer !”  
 Encore si ces tourmens devaient avoir un terme, si le damné pouvait apper-  
 cevoir la fin de ses maux !!! mais non et c'est là ce qui met le comble à son  
 malheur et qui est comme le complément de l'enfer—c'est que les souffran-  
 ces du damné seront éternelles *in ignem æternum*. C'est-à-dire que quand le  
 réprouvé aura souffert autant de millions d'années qu'il y a de gouttes d'eau  
 dans tout l'océan, de grains de sable sur les bords de la mer—de feuilles dans  
 les forêts, d'atomes dans l'air, il n'aura pas encore commencé son éternité.  
 Aussi cette épouvantable pensée est-elle la plus affreuse de toutes pour le  
 damné. Ici l'orateur emporté par l'ardeur de son imagination représente  
 cette foule de malheureux réprouvés se poursuivant les uns les autres avec  
 un acharnement impossible à décrire, cherchant à se dévorer et à se détruire.  
 Il suppose l'enfant rencontrant son père dans ces affreux cachots de feu et se  
 jetant sur lui avec fureur, il lui dit : mon père ! toi, mon père ? non, tu n'es  
 pas mon père, puisque tu ne m'as donné le jour que pour me précipiter dans  
 ce gouffre par les leçons du crime—rends-moi mon éternité.....Ma mère ? toi  
 ma mère !—non, tu n'es qu'une marâtre cruelle et barbare ; tes funestes ex-  
 emples m'ont perdu dès l'enfance ; rends-moi mon éternité.....Malheureux  
 compagnon de criminels plaisirs, les scandales que tu m'as donnés m'ont con-  
 duit dans ce gouffre d'horreur, partage au moins mon supplice, si tu ne me  
 rends mon éternité.

*Éternité !!!* mot épouvantable qui tombe sur la tête du damné comme  
 un globe d'airain plus grand que tous les mondes que nous voyons, et qui  
 tombe pour l'écraser. *Éternité !!!* voilà le capital de l'enfer. Ce mot ter-  
 rible, Dieu l'a gravé sur toutes les portes de l'inférieur séjour ; et il est là com-  
 me le sceau de la colère éternelle du Tout-puissant !